



FÉDÉRER LES EUROPÉENS SUR DE GRANDS PROJETS STRATÉGIQUES

L'Europe a été à la hauteur. Parce que l'Europe a affronté, unie, les crises successives auxquelles nous avons été confrontés ces cinq dernières années, les Européens ont été protégés. Face à la pandémie du Covid, l'Europe a été solidaire pour organiser l'achat commun de vaccins, au lieu de laisser les États se concurrencer. Face à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'Europe s'est dressée pour défendre une démocratie amie et préserver la sécurité de notre continent. Face à la crise inflationniste, l'Europe a su repenser sa doctrine monétaire pour la maîtriser et protéger le pouvoir d'achat des Européens. Il y a cinq ans, cela semblait impossible. L'Europe a relevé chacun de ces défis que nos États n'auraient pas pu affronter seuls.

À rebours de cette réalité, **le projet européen n'a jamais été autant remis en cause que ces dernières années à l'intérieur de chaque État de l'Union.** Les discours populistes qui affirment que l'Europe serait la cause des maux qu'elle combat – comme un médecin serait coupable des maladies qu'il soigne – trouvent malheureusement un écho parmi nos concitoyens qui attendent impatiemment des solutions répondant à leurs préoccupations.

Discutée à l'intérieur de ses frontières, **l'Europe n'a jamais été autant menacée de l'extérieur depuis la fin de la guerre froide** : menaces terroristes, crises migratoires amenées à s'intensifier sous la pression climatique et des conflits géographiques, agressions économiques et diplomatiques

contre nos intérêts, déstabilisation de nos démocraties par la prolifération d'attaques cyber et informationnelles. Nous n'ignorons pas que les extrêmes qui protestent de leur patriotisme sont aussi ceux qui sont prompts à justifier les agressions des puissances extérieures, à commencer par celles de la Russie.

Pourtant, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, **nous n'avons jamais eu autant besoin d'Europe pour protéger notre économie, nos emplois, nos modes de vie et la sécurité de notre continent.** Face aux puissances continentales émergentes, à la menace que constitue la possible réélection de Donald Trump et aux géants économiques plus puissants que de nombreux États, l'Europe doit s'organiser pour mieux défendre ses États membres. Nos voisins britanniques en font l'amer constat depuis le Brexit.

Ce n'est pas moins d'Europe qu'il faut. C'est mieux d'Europe dont nous avons besoin. Pour une France forte, nous avons besoin d'une Europe puissance. Pour défendre notre compétitivité économique et industrielle, pour protéger notre continent face aux menaces militaires, terroristes et criminelles, pour assurer nos souverainetés énergétique, alimentaire et sanitaire, pour réussir la transition écologique de notre économie et préserver le climat, pour défendre nos territoires et assurer un avenir à notre jeunesse, nous avons besoin de mieux d'Europe. Nous avons besoin de **fédérer les Européens sur de grands projets stratégiques.**

À chaque fois dans l'histoire, des pères fondateurs Jean Monnet et Robert Schuman à Valéry Giscard d'Estaing et Simone Veil, **notre famille politique a toujours été à l'origine des nouvelles étapes de la construction européenne.** Le projet européen est indissociable de notre doctrine depuis la création du premier parti centriste, il y a un siècle, en 1924. Pour nous, l'identité européenne se conjugue avec notre identité nationale.

Comme à chaque fois que le projet européen se dégrade, **il est de notre responsabilité de relever l'étendard européen.** C'est l'ambition des propositions que nous avons élaborées ces six derniers mois au cours des travaux menés par Louis Giscard d'Estaing et James Chéron.

C'est ce projet appelant résolument à une nouvelle étape de la construction européenne que nous porterons lors des élections européennes en juin prochain. Nous le défendrons en menant le combat avec tous celles et ceux qui sont en proximité.

À l'occasion de chaque élection européenne, **notre action s'est toujours caractérisée par la promotion d'une perspective résolument européenne.** Les leaders centristes comme Simone Veil, Valéry Giscard d'Estaing et Dominique Baudis, ont rassemblé sur une ligne pro-européenne. En 2014, nous avons mené le combat avec le Modem de François Bayrou. En 2019, nous avons décidé de présenter une liste autonome avec Jean-Christophe Lagarde. En dépit d'une campagne dynamique, énergique, avec un engagement déterminé des élus et des militants, le résultat n'a malheureusement pas répondu à notre attente et nous avons mesuré la limite de cette stratégie.

Nous voyons bien que l'Europe est malade et menacée de paralysie. Dans tous les pays, les extrêmes populistes progressent et instillent la tentation de replis nationalistes. Parallèlement, des forces politiques traditionnellement européennes nuancent aujourd'hui leur discours et contribuent à semer le doute chez nos concitoyens. **Nous ne pouvons pas prendre le risque de laisser le Parlement européen se transformer en agora outrancière,** à l'instar de l'Assemblée nationale depuis 2022.

Pour favoriser la construction européenne, notre responsabilité est de rechercher l'efficacité d'une alliance avec celles et ceux qui sont les plus proches de nos convictions et de notre projet européen. Comment pourrions-nous à la fois défendre plus d'intégration européenne, plus de rapprochements entre États membres et, dans le même temps, ne pas nous unir avec celles et ceux qui partagent le même objectif européen, quelles que soient nos différences en matière de politique intérieure ? Notre contribution politique n'a de sens dans ce contexte que si elle participe au renforcement de la sensibilité centriste au Parlement européen.

Au moment où l'extrême droite exploite tous les mécontentements et atteint un niveau record dans les intentions de vote, nous ne pouvons plus agir seuls. Il est vital de **rassembler les énergies pour combattre et s'opposer, pour préparer l'Europe aux défis internes et aux menaces externes qu'elle va affronter.**

Pour le scrutin européen du 9 juin, il est donc indispensable de nous rapprocher des formations politiques pour lesquelles l'idéal européen demeure une boussole.

